

La rédaction : Je revenais d'un Conseil d'Administration de la FELP samedi 06 juin à Nédvin. C'était le soir, vers Poya. À la radio, l'animateur diffusait l'interview du père Rock Apikaoua. Dans un passage de sa vie, il revenait sur comment les deux églises (EPKNC—église catholique) avaient œuvré pour la réconciliation des familles de Yaai et de Hienghène, suite aux décès de Jean-Marie Tjibaou, Yéwéné Yéwéné et Djoubelly Wéa. Je résume: « Un gendarme a rapporté ce que disait la belle-mère d'un gendarme mort à la gendarmerie de Fayaoué. Les larmes d'une mère d'un gendarme mort ne sont pas si différentes des larmes d'une mère de ceux qui comme lui sont tombés dans la grotte. » J'ai éteint la radio et nous avons roulé sans parler.

Hnamelangatr dans le précédent numéro est l'école de la tribu de Hunöj. Elle va avoir 100 ans dans 7 ans (corrigez-moi.) Je précise que j'ai lancé ce petit hebdo aussi comme instrument d'info aux gens de Pnz sur la vie de la tribu. Comme ça !

Finis les vacances, fini le confinement et la vie va pouvoir enfin se refaire et à Koné en ce moment où je me trouve pour le tribunal des mineurs, les jeunes arrivent par vagues successives. La capuche et presque le cul à l'air, je ne pense pas que la famille ait compris du pourquoi elle avait été convoquée. Quel avenir, mon Dieu ! Bonne lecture.

Wws

Ma iesojë

La souris (aji)

Il fallait surtout attendre l'extinction des feux pour bien entendre la demoiselle œuvrer dans l'obscurité... et les couvercles des marmites suspendus aux clous de la panne circulaire tombaient dans un brouhaha qui réveillait la maisonnée ; les bouteilles d'huile se promenaient et la vaisselle dansait. On pouvait aussi l'imaginer dans le noir en train d'ouvrir l'emballage de riz sur l'étagère en bois à côté du fourneau. Les grains de riz craquaient alors sous les

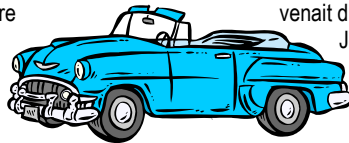


dents de cette souris bulldozer et quelques unes tombaient une à une sur le sol. Une nuit, après le dîner, je sortis la tapette et je l'amorçai avec un morceau de coco que j'avais pris soin de brûler. Ainsi, l'appât sentirait plus fort et attirerait rapidement la bête.

Je fus réveillé dans la nuit par le bruit du traquenard qui avait empoigné la souris par le cou. La bête se débattait et poussait des cris stridents. Je sortis la torche pour l'éclairer : elle était là, sous mes yeux. Elle gigotait. Ses yeux

Lundi 24 déc. 07 (1H30)

Plus loin, avant la Tontouta, une voiture nous doublait. Une voiture Peugeot 106 bleu ciel qui, après sa manœuvre de dépassement stoppa net à quelques mètres devant notre véhicule. Le passager arrière



gauche, me semble-t-il, sauta de la voiture et se précipita vers le milieu de la chaussée. J'eus juste le temps de l'éviter en braquant le volant sur la gauche et en freinant machinalement. Le choc frontal

venait d'être évité de justesse. Je ne paniquais même pas. Je ne m'étais même pas mis en colère. A une cen-

taient d'un rouge sang. Le piège ne lâchait plus la bête. Plus le temps passait, plus le sentiment de haine que j'avais à l'égard de la souris se transformait. L'idée de la sauver du traquenard m'effleura. J'hésitai...

Les cris désespérants de la bête se confondaient maintenant avec les pleurs de mon fils qui réclamait le biberon. C'était la tempête sous mon crâne entre l'idée d'achever la souris et celle de la relâcher. Je me décidai. Trop tard... elle était déjà morte. Sous mes yeux. J'éteignis ma lampe et restai debout longtemps dans le noir. H.L

Les doigts de la main en Drehu:
wanako-xumuono, wanako-hulesep, wanako-haetra, wanako-këjin, wanako-ketr.

taine de mètres plus loin, je me suis mis sur le côté pour bien amarrer ma cargaison de fauteuils et du lit neuf que Elisa venait d'acheter à Nouméa. Nous reprîmes la route. L'esprit des vieux nous précède toujours.

Ngazo e zööng

Bazu so Watren-gë! Hane hi la neköi ithue catr nyine amë hñine la I zonale so...Nue la sine... Nue la sin the nue ni kö, wanga sine ngön-’atr pi ni. Ngo kaloi troa ce pexej, matre nyipi atr ni, DO Kammo... Mo ka tru alamekene qathe nyipoti keme me thinenge...

Ehnmung qa celë me e cili, maine hnep me sin, ngo apexejene pi, matre hë cö neköi atre Drehu... Atre Drengre matre Hun. Ekölö la hawa ce, e Caina zozo i buke la madrine... Eni a onatrëne la hna ewekë nyine qeje ni koi ni kö me ehnmung, camadra, me trejine me ini. Nyine iqaja keune e nöjei drai matre hmi-

tre i öme ne la ngazo tithi ni me akucakuca nyi ni. Oleti... Ase hë. Hnamiatr Laxa WE-JIEMË, Jozip 2020. **NDLR:** J'ai peur de traduire en Français la pensée de Hnamiatr Laxa. Retenons qu'il encourage l'initiative du petit hebdo en lui souhaitant longue vie. Qu'il en soit ainsi remercié.

Élan vert: Il y a un mois voire un peu plus, Köfö (instité à l'école de l'ASEE à la tribu de Bopope) m'appela pour donner la mauvaise nouvelle que la case de Jenema (un vieux de la tribu de Hunöj) venait de partir en fumée. La case n'a même pas six mois d'existence. Le proprio avait allumé un feu d'en-

veloppes et de bourres de coco séchées. Et, il est parti dans l'arrière cour. En quelques instants, le temps qu'il se rend compte du sinistre, il était déjà trop tard. Le feu a déjà tout couvert une bonne partie de la case.

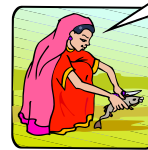
La nouvelle a vite gagné les réseaux. Personnellement, j'en suis tenu au

courant pendant que Köfö mettait au même moment en place une organisation pour venir en aide à la famille. Cette nuit (16/06/20), je viens d'apprendre que le vieux de la tribu est déjà dans la maison. Une photo était même prise où Amenej était à côté de son lit. Qu'il fasse de bons rêves. Oleti Köfö.

Humeur : Finale de la coupe de Calédonie de football: En direct sur RF1 du stade Hnassee dimanche midi. Pono & Trio

Papa !

Mais non chéri ! Papa est à Xodre pour la coutume de deuil du vieux tonton. Il est parti avec papa pour Jérémie. Ils reviennent seulement ce soir. Il a dit à maman.



H.L

Egeua !



Si tu ne respectes pas les autres, ne t'étonne pas que personne ne te respecte.

Ah ! Ben ça !



H.L

Prière : Adviene que pourra. Dieu est tout-puissant ! Si nos journées sont assombries, nous voulons toujours nous souvenir qu'il y a dans ce monde une grande puissance qui bénit et qui s'appelle Dieu. Dieu peut ouvrir des chemins, même hors d'une situation désespérée. Il peut transformer le hier assombri en un demain lumineux.

Matin Luther King.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com